

Anapath'

LE DIAGNOSTIC AU MICROSCOPE !

| INNOVATION

Les Soins intensifs
de Baudour



| ZOOM

Oncologie à Ath :
l'équipe renforcée !



| PORTRAIT

Florence Lemal,
infirmière référente
en soins de plaies
et stomies



BONNE RENTRÉE !

Après des vacances estivales dont – je l'espère – vous avez tous bien profité, la seconde moitié de cette année 2013 s'annonce particulièrement dense pour EpiCURA.

Le paysage hospitalier de notre région poursuit sa mutation, de même que se précisent les perspectives de modifications substantielles de la gestion et du financement des soins de santé dans notre pays après les élections de 2014.

Tous ces éléments renforcent, si besoin est, la pertinence du projet EpiCURA et la nécessité de continuer à activer son contenu le plus complètement et le plus rapidement possible.

Dans un environnement aussi mouvant et incertain, la meilleure stratégie consiste à asseoir, par tous les moyens possibles, la réputation de nos équipes, ainsi que la diversité et la qualité des soins que nous offrons à nos patients. Une politique médicale ambitieuse et exigeante, une forte cohésion des équipes médicales autour de projets communs et la participation active des médecins au fonctionnement général de l'institution sont autant de garanties de succès face aux défis qui nous attendent.

Nous avons encore du pain sur la planche. Retroussons-nous les manches et comme l'écrivait Friedrich Nietzsche : « Il faut avoir en soi une part de chaos pour accoucher d'une étoile qui danse ».

Docteur Jean-Pierre SABOT,
Directeur Médical d'EpiCURA



« La seconde moitié de cette année 2013 s'annonce particulièrement dense pour EpiCURA »»

- 03 News
Qui de neuf ?
Quoi de neuf ?
- 06 Dossier
Anatomie pathologique : bientôt un laboratoire unique à Frameries
- 10 Portrait
Florence Lemal, infirmière référente en soins de plaies et stomies à Hornu
- 12 Zoom
Depuis l'arrivée du Dr Finck, le service d'oncologie athois s'est étoffé
- 14 Innovation
Soins intensifs de Baudour : un service flambant neuf !

EpiCURAmed est une publication du
> Centre Hospitalier EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
Stéphane Rillaerts
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
VIVIO
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : bd@vivio.com

Coordination de la rédaction :
Barbara Delbrouck

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

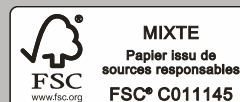
Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier

Photos et illustrations :
Laetizia Bazzoni,
Coralie Cardon,
iStockphoto,

Impression :
Symeta sa

Tirage :
2.000 exemplaires



EpiCURA
Ath Baudour Hornu
Centre Hospitalier



Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCURA !

→ Site : Ath



ANDREI CORNELIAC

» GYNÉCOLOGIE-
OBSTÉTRIQUE

Lieu de formation
Université Gr. T. Popa, Iasi
(Roumanie) et Université
Claude Bernard, Lyon

Passion(s)
Les voyages

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
J'ai des amis qui
y travaillent.

→ Site : Baudour



AXELLE GILLES

» HÉMATOLOGIE

Lieu de formation
Université Libre
de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
La gastronomie et
la littérature

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Pour l'excellente
réputation de cet hôpital,
qui donne aux médecins
les moyens de leurs
ambitions. En outre, c'est
l'occasion de collaborer
avec des personnes que
j'apprécie.

→ Site : Hornu



FRANÇOIS CORNIL

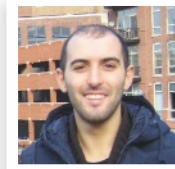
» RADIOLOGIE

Lieu de formation
Université Catholique
de Louvain (UCL)

Passion(s)
La photographie,
la randonnée, l'ergonomie
et les gadgets modernes
(inutiles et indispensables)

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
J'ai appris que le service
de radiologie cherchait
un radiologue à tropisme
ostéo-articulaire, et
j'ai donc proposé ma
candidature.

→ Site : Baudour et Ath



SAÏD EL BOUCHAÏBI

» RADIOLOGIE

Lieu de formation
Université Libre de
Bruxelles (ULB)

Passion(s)
La lecture et le sport

Pourquoi avoir choisi
EpiCURA ?
Pour la chouette équipe
de radiologie, dont
je connais quelques
personnes.

NEWS

QUI DE NEUF ?

→ Site : Baudour



LIDIA GHISDAL

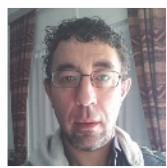
» NÉPHROLOGIE

Lieu de formation
Université Libre de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
La plongée, le VTT, la criminalistique, le jardinage et la génétique des maladies rénales

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
J'avais envie de travailler dans une structure plus humaine et de rejoindre l'équipe de néphrologie en place, constituée de personnes d'une qualité remarquable.

→ Site : Ath



ABDELKALEK EL OUAHABI

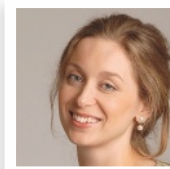
» URGENCES

Lieu de formation
Université Catholique de Louvain (UCL)

Passion(s)
Mon travail

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
J'habite dans la région.

→ Site : Hornu



ALEXANDRA VANDERGHEYNST

» ENDOCRINOLOGIE

Lieu de formation
Université Libre de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
Le chant

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Native du Borinage, je suis attachée à ma région et j'avais envie d'y travailler à temps partiel.

→ Site : Ath



DAVID LIBERT

» PNEUMOLOGIE

Lieu de formation
Université Catholique de Louvain (UCL) et Université Libre de Bruxelles (ULB)

Passion(s)
La moto et la musique

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?
Après avoir travaillé notamment dans de grands hôpitaux, je cherchais à retrouver une structure à dimension plus humaine.

Radiothérapie : un accélérateur « boosté » pour plus d'efficacité

L'UN DES DEUX ACCÉLÉRATEURS DU SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE DE BAUDOUR FAIT PEAU NEUVE !

Pour rester à la pointe, la machine installée en 2007 a été dotée de nombreuses nouvelles fonctionnalités, qui permettent d'améliorer davantage la précision et la rapidité des traitements.

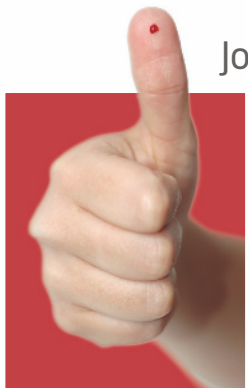
Notamment :

► La technologie Rapid Arc, qui fait chuter les temps de traitement de 10 à 2 minutes. Au lieu de s'arrêter à certaines positions précises avant de délivrer la dose, le bras de l'accélérateur irradie en continu lors de ses rotations à 360°. À la clé, plus de confort pour le patient et la possibilité de programmer plus de séances par jour.

► Un Cone Beam CT : ce scanner permet de vérifier le positionnement, en prenant comme repères les tissus mous (au lieu des structures osseuses avec la radiographie). Un plus pour le traitement d'organes comme la prostate, dont la position varie souvent par rapport aux repères osseux (en fonction du remplissage de la vessie par exemple).



Journée mondiale du DIABÈTE



Le 14 novembre est dédié à la journée mondiale du diabète. À cette occasion, EpiCURA organise des opérations de dépistage.

Infos pratiques :

- À Ath : le jeudi 14 novembre de 8h30 à 12h
- À Baudour : le mardi 12 novembre de 8h à 12h
- À Hornu : le jeudi 14 novembre de 9h à 15h

Journée des ASSOCIATIONS de PATIENTS



Le 19 novembre, EpiCURA rassemble plusieurs associations de patients sur le site d'Hornu pour favoriser le dialogue entre médecins, patients et personnel soignant.

Hornu : une étude pour mieux SONNER L'ALARME !

Le SPF Santé a sélectionné le site d'Hornu pour participer à une étude d'intervention dénommée ALARM. Objectif : réduire le nombre de décès inopinés dans les services d'hospitalisation, en améliorant le dépistage des anomalies cliniques précoces. L'étude, menée dans dix hôpitaux, vise à évaluer l'utilité d'un nouveau « système de réponse rapide », permettant de mieux détecter les

patients dont l'état clinique est instable, pour assurer une intervention médicale à temps. Au programme : optimisation de l'observation et de l'interprétation des paramètres cliniques ainsi que de la communication entre personnel infirmier et médical. La candidature du site d'Hornu s'insère dans le cadre du programme « patient safety » auquel EpiCURA adhère depuis plusieurs années.

ANATOMOPATHOLOGIE :

DOTÉ DE QUATRE PATHOLOGISTES DYNAMIQUES, EPICURA DISPOSE D'UN SERVICE INTERNE D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE. ANALYSANT LES CENTAINES DE PRÉLÈVEMENTS ENVOYÉS CHAQUE JOUR PAR LES CLINICIENS, ILS JOUENT UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS LA DÉCISION THÉRAPEUTIQUE.

Le DIAGNOSTIC au microscope !

AU QUARTIER OPÉRATOIRE, le chirurgien vient d'enlever une tumeur au sein à une patiente. La manœuvre est délicate : afin d'endiguer le cancer, il faut que l'ablation de la tumeur soit complète, tout en veillant à ce que l'intervention chirurgicale soit la moins invasive possible. Pour réussir ce difficile équilibre, les chirurgiens d'EpiCURA collaborent avec le service interne d'Anatomie Pathologique. En pleine opération, la tumeur est envoyée au pathologiste, qui doit communiquer les résultats le plus vite possible ! Celui-ci examine et prélève des échantillons à plusieurs endroits de la pièce chirurgicale et prépare lui-même les lames à analyser au microscope, via un procédé rapide.



LE SERVICE EN CHIFFRES

- 4 pathologistes
- 8 techniciens
- 4 secrétaires
- 2 laboratoires (Ath et Baudour)

Près de 25.000 analyses par an



Le Dr Waignien, pathologiste responsable du site d'Ath, découpe une pièce chirurgicale pour un examen extemporané.



« Les analyses des pathologistes orientent les cliniciens dans le choix thérapeutique »



Le Dr Rimmelink, consultante détachée d'Érasme, et le Dr Gilles, chef du service.

« Si nous détectons des cellules tumorales à la périphérie de la pièce chirurgicale, nous prévenons le chirurgien qu'il doit reprendre l'exérèse du tissu et à quel endroit exact », explique le Dr André Gilles, pathologiste et chef du service. Ces examens « extemporanés » sont l'un des avantages principaux de disposer d'une équipe de pathologistes au sein même de l'hôpital.

En parallèle, ceux-ci s'attellent à analyser toutes les biopsies, frottis et autres prélèvements réalisés sur les patients hospitalisés ou vus en consultation par les différents spécialistes.

UN RÔLE CROISSANT DANS LA DÉCISION THÉRAPEUTIQUE

Bras armé des cliniciens, les pathologistes jouent un rôle essentiel dans la chaîne de soins. Ils posent, confirment ou infirment le diagnostic pressenti par ceux-ci, surtout en matière de cancer.

« Nous intervenons de plus en plus au niveau du choix thérapeutique », souligne le Dr Myriam Rimmelink, consultante détachée de l'Hôpital Érasme.

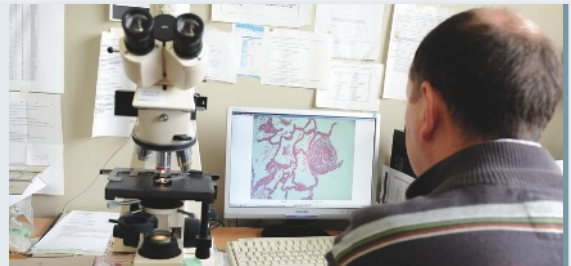
« Par exemple, nous ne nous limitons pas à diagnostiquer simplement un cancer du poumon. Nous classons la tumeur et déterminons son stade pour établir la gravité et l'extension du cancer.

Nous recherchons aussi la présence de facteurs pronostiques ou de mutations génétiques, qui permettront de prédire l'efficacité de certains médicaments. »

Ces informations complémentaires vont orienter le clinicien dans le choix thérapeutique. C'est pourquoi en cas de cancer, les pathologistes participent aux réunions multidisciplinaires avec les oncologues, les radiothérapeutes et les autres spécialistes en charge du patient. « C'est l'occasion pour nous de confronter le diagnostic anatomopathologique au contexte clinique », précise le Dr Frédéric Waignein, pathologiste. « Ce qui permet de mieux orienter la stratégie thérapeutique. »

DES NOUVELLES TECHNIQUES

« Si nous pouvons affiner à ce point le diagnostic, c'est parce que l'anatomie pathologique ne se limite plus à l'analyse de la transformation des tissus au microscope », explique le Dr Gilles. « Nous disposons d'autres outils comme les examens immuno-histochimiques, qui consistent à utiliser des anticorps pour identifier certains marqueurs tumoraux.



Depuis quelques années, l'essor de la biologie moléculaire permet en outre de rechercher des mutations spécifiques dans l'ADN des cellules tumorales. » Pour ces analyses plus pointues, le laboratoire d'EpiCURA collabore avec des laboratoires externes spécialisés, à qui il transmet les tissus prélevés et préparés en interne. « Ces techniques sont désormais étroitement liées et sont indispensables pour obtenir les meilleurs résultats sur le plan du diagnostic », souligne le Dr Gilles. Ces collaborations avec des laboratoires de niveau universitaire sont donc très importantes pour une prise en charge thérapeutique optimale. Par ailleurs, des collaborations existent aussi depuis de nombreuses années avec des laboratoires non universitaires.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon

LA CYTOLOGIE GYNÉCOLOGIQUE À LA POINTE

L'analyse des frottis gynécologiques constitue une grande partie du travail des laboratoires. Un domaine dans lequel le service est à la pointe. Il dispose notamment de trois microscopes automatisés « Imagers ». « Cet appareil permet un pré-screening de la

lame et sélectionne les 22 champs les plus représentatifs sur le frottis, afin de s'assurer qu'on ne passe pas à côté d'atypies », explique Virginie Gaudemont, l'une des trois cytotexiciennes du service. De quoi augmenter encore la précision du diagnostic.

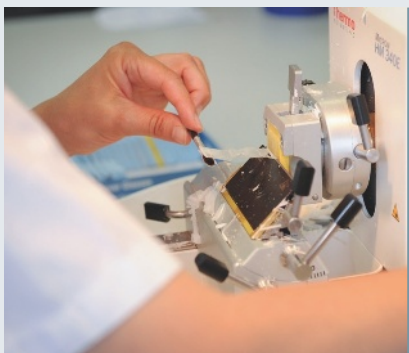




Tous les prélèvements réalisés à EpiCURA sont préparés et encodés dans un laboratoire central, afin d'en assurer la traçabilité.

DISPOSANT ACTUELLEMENT DE LABORATOIRES À ATH ET À BAUDOUR, LE SERVICE D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE D'EPICURA SERA BIENTÔT CENTRALISÉ SUR UN PLATEAU TECHNIQUE UNIQUE À FRAMERIES. ENCORE UN MOYEN DE RASSEMBLER LES FORCES, POUR PLUS DE QUALITÉ !

Bientôt un LABORATOIRE UNIQUE À FRAMERIES



B IOPSIES, FROTTIS, PIÈCES OPÉRATOIRES... Des dizaines de milliers de prélèvements transitent par le laboratoire d'anatomie pathologique d'EpiCURA, où techniciens et pathologistes travaillent minutieusement pour établir les diagnostics les plus précis et les plus fiables possibles. Avant la fin 2013, les échantillons des différents sites d'EpiCURA seront acheminés vers le site de Frameries où un grand laboratoire central sera installé.

LES ANATOMOPATHOLOGISTES D'EPICURA

Dr André Gilles, chef de service et responsable du site de Baudour

Dr Myriam Rimmelink, consultante détachée d'Érasme, apporte une expertise en pneumologie

Dr Pascal Vanechout, consultant externe, apporte une expertise en dermatopathologie

Dr Frédéric Waignein, responsable du site d'Ath

Et bientôt un renfort sur le site d'Hornu !

Contact

→ Ath : 068 26 25 85

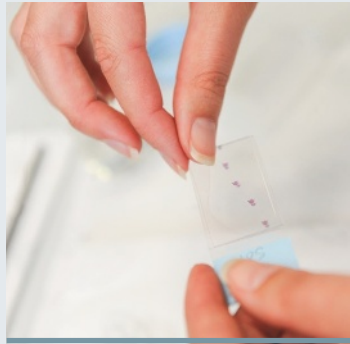
→ Baudour : 065 75 70 42



Les pathologistes d'EpiCURA assureront tous les jours une permanence sur les trois sites principaux d'Ath, Baudour et Hornu, où il n'y aura plus de plateau technique en tant que tel mais un secrétariat... et bien sûr un microscope ! De quoi leur permettre de réaliser les analyses extemporanées sur place et d'être quotidiennement en contact avec les cliniciens prescripteurs.

LI RASSEMBLER POUR MIEUX SE DÉVELOPPER

« Il est intéressant de se rassembler », souligne le Dr Gilles, chef du service, « car les pathologistes peuvent ainsi mieux se répartir la charge de travail et se spécialiser dans les différents domaines d'activité. En outre, en centralisant sur un seul plateau technique les appareils dont nous disposons déjà, nous allons pouvoir mieux rentabiliser ce matériel. À terme, nous pourrions acquérir plus facilement de nouvelles machines et accéder ainsi à des techniques plus performantes. »



Anne Van Cauwenberge et Virginie Gaudemont s'attellent à préparer les changements nécessaires pour obtenir l'agrément du SPF Santé.

LI UNE MEILLEURE TRAÇABILITÉ

Pour faire circuler ces précieux prélèvements d'un site à l'autre en toute sécurité, un système de coursiers internes a été mis en place. Ceux-ci passent plusieurs fois par jour dans les différents sites d'EpiCURA pour y récolter les échantillons et les ramener vers le laboratoire central afin qu'ils y soient encodés et préparés. Selon la nature du prélèvement et des analyses demandées, les échantillons sont alors soit examinés sur place, soit acheminés vers le laboratoire extérieur spécialisé qui répond le mieux à la demande du clinicien prescripteur. Cette centralisation des prélèvements est très importante pour assurer une traçabilité fiable des prélèvements réalisés sur les différents sites d'EpiCURA.

LI UN PLUS POUR L'AGRÈMENT DU SPF SANTÉ

« Cette nouvelle organisation du service va nous permettre de répondre plus facilement aux nouveaux critères d'agrément, qui mettent l'accent sur les normes de qualité, la sécurité et la traçabilité », souligne le Dr André Gilles. « Au mois de juin 2014, tous les laboratoires d'anatomie pathologique devront s'y calibrer. Dans cette perspective, le laboratoire d'EpiCURA sera prochainement installé à Frameries dans un plateau technique complètement modernisé. »



LES PROTOCOLES EN UN CLIC !

Grâce au système informatique d'EpiCURA, les protocoles émis par les pathologistes sont automatiquement visibles dans l'ordinateur des cliniciens de tous les sites, sur le software commun. Un sérieux gain de temps !

Autre exigence du SPF Santé : la mise en place d'un système de gestion de la qualité. « Il s'agit de fixer par écrit toutes les procédures de travail communes au sein du laboratoire et d'assurer la traçabilité des examens effectués », explique Anne Van Cauwenberge, chargée du projet Qualité au laboratoire. Un travail fastidieux qui prendra un à deux ans ! « Centraliser le laboratoire va nous permettre de ne pas faire plusieurs fois le même travail, que ce soit au niveau de la rédaction des procédures ou encore de la mise en conformité des appareils », souligne Virginie Gaudemont, chargée d'organiser les étapes de cette transition.

Une fois l'agrément obtenu, le service envisage déjà un nouveau défi : l'obtention de l'accréditation, un label qui atteste de la qualité du fonctionnement du laboratoire mais aussi de ses analyses. Une manière d'améliorer en permanence la qualité du service... et donc la prise en charge des patients !

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon



LES PLAIES entre de BONNES MAINS

Florence Lemal est actuellement la seule infirmière stomathérapeute dans la région de Mons. À Ath, Marie-Noëlle Hoens exerce la même fonction.

CV EXPRESS

22 septembre 1968
Naissance

1991

Diplômée infirmière à Bruxelles (Institut Supérieur Parnasse-Deux Alice), elle réalise une 4^e année de SIAMU (ISEI Saint-Luc)

1992

Rejoint le service des soins intensifs médicaux du CHU Saint-Pierre

2002

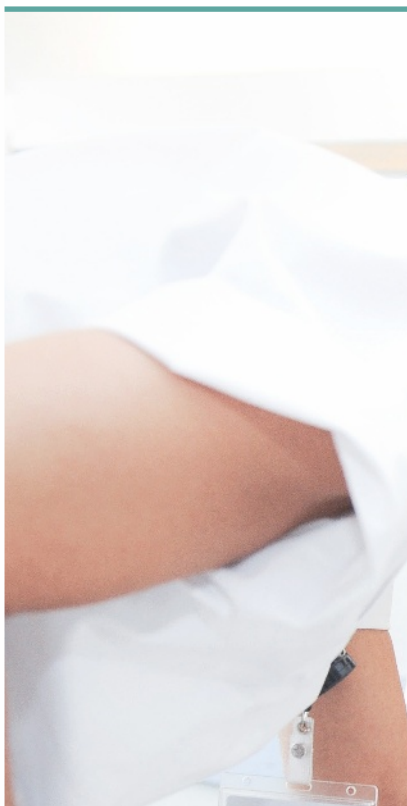
Rejoint le service de soins intensifs chirurgicaux des Cliniques universitaires Saint-Luc et commence à enseigner les soins intensifs, puis les soins de plaie. (Parnasse-Deux Alice)

2009

Devient adjointe à la direction du département « soins infirmiers » de l'Institut Parnasse-Deux Alice

2011

Entrée en fonction en tant que « référente en soins de plaies et stomies » à EpiCURA (site d'Hornu)



INFIRMIÈRE RÉFÉRENTE EN SOINS DE PLAIES ET STOMIES SUR LE SITE D'HORNU ET BIENTÔT SUR LE SITE DE BAUDOUR, FLORENCE LEMAL SE REND DANS TOUS LES SERVICES DE L'HÔPITAL POUR SOUTENIR LES ÉQUIPES SOIGNANTES FACE À DES PLAIES « DIFFICILES ».



E SCARRES, lésions des pieds chez un patient diabétique, plaie opératoire qui tarde à cicatriser, brûlure chez un enfant... Dans un hôpital, chaque service peut être confronté à une plaie qui s'avère particulièrement difficile à traiter. Quel est le pansement le plus adapté ? Comment les infirmières doivent-elles le placer ? Quels soins optimisent les chances de cicatrisation ? En cas de doute, les soignants d'Hornu peuvent faire appel à Florence Lemal. Experte en soins de plaies, cette infirmière chevronnée se rend dans les unités de soins à la demande des infirmières et des médecins. Elle y partage son expérience et réfléchit avec l'équipe à une solution adaptée pour le patient.

UN RÔLE COLLABORATIF ET PÉDAGOGIQUE

« Lorsqu'on fait appel à moi, je vois le patient une première fois mais aussi quelques jours après pour suivre l'évolution de la plaie. Attention, mon rôle n'est pas du tout de réaliser les soins à la place des soignants », précise d'emblée Florence Lemal. « Il s'agit parfois simplement de confirmer à l'infirmière qu'elle a bien agi. Si c'est un pansement peu fréquent, je lui montre comment le disposer ou encore dans quel ordre réaliser les soins. Mais surtout, je lui explique pourquoi. Mon but est de transmettre mon expertise aux infirmières pour qu'elles sachent comment réagir face à un cas similaire. » Un rôle pédagogique que Florence Lemal connaît bien puisqu'elle a assuré pendant quatre ans la formation continue en soins de plaies, à l'Institut Parnasse-Deux Alice à Bruxelles.



UNE INFIRMIÈRE BARDÉE DE DIPLÔMES

En marge de son activité d'infirmière et d'enseignante, Florence Lemal a suivi plusieurs formations :

- master en gestion hospitalière (1994),
- formation en éthique et soins palliatifs (2006),
- certificat interuniversitaire
 - | en soins de plaies et cicatrisation (2004),
 - | en stomies (2013).

UNE EXPERTISE EN SOINS DE PLAIES

Passionnée par le côté technique de sa profession, Florence Lemal a travaillé pendant vingt ans dans des services de soins intensifs à Bruxelles. Elle a d'ailleurs enseigné cette spécialisation aux étudiants infirmiers. « C'est là que j'ai commencé à m'intéresser plus en détail aux soins de plaies », se souvient-elle. « J'avais lu que les recommandations changeaient et j'ai voulu comprendre pourquoi ! C'est ainsi que j'ai débuté en 2004 la formation en soins de plaies. Grâce à ce solide bagage théorique sur la physiopathologie, j'ai acquis un raisonnement qui me permet de justifier pourquoi il faut opter pour un pansement et pas l'autre. Comme j'ai ensuite moi-même enseigné les soins de plaies, je me suis toujours tenue à jour par rapport à ce secteur en constante évolution. Les firmes pharmaceutiques sponsorisent tellement de types de pansements. S'informer est primordial pour se forger un avis objectif. Je suis de près les recommandations de la Société Française et Francophone des Plaies et Cicatrisation, qui publie de nombreux articles scientifiques. »



« Mon but est de transmettre mon expertise aux infirmières »

STOMATHÉRAPEUTE

Dotée du titre officiel de « stomathérapeute », Florence Lemal est également spécialisée dans les soins des stomies, ces déviations chirurgicales de l'intestin ou des voies urinaires. Suite à un cancer par exemple, les urines ou les selles du patient doivent être évacuées via une poche reliée à la peau de l'abdomen. Les unités peuvent

solliciter l'avis de Florence en cas d'irritation cutanée ou de problème d'appareillage (fuite...). Elle peut également être consultée en amont, lors du choix de l'appareillage. « À terme, j'aimerais aussi ouvrir une consultation pré- et post-opératoire pour les patients », confie Florence Lemal. De quoi mettre tout en œuvre pour les aider à passer ce cap difficile.

Texte : Barbara Delbrouck
Photos : Coralie Cardon





DEPUIS L'ARRIVÉE DU DR FINCK, LE SERVICE D'ONCOLOGIE ATHOIS S'EST ÉTOFFÉ ET OFFRE À NOUVEAU UNE PRISE EN CHARGE COMPLÈTE DES PATIENTS SOUFFRANT D'UN CANCER. SES MAÎTRES MOTS : PROXIMITÉ, ÉCOUTE ET COMPÉTENCE.

ONCOLOGIE : une ÉQUIPE athoise RENFORCÉE !



De gauche à droite : Dr Recloux, Dr Finck, Dr Robert, Dr Ndam, Dr Boegner, Dr Bailly.

SUITE AUX DÉCÈS inopinés successifs des Drs Dufrane et Tagnon, anciens chefs du service d'Oncologie à Ath, le service a été forcé de travailler au ralenti le temps de trouver un remplaçant. Avec l'arrivée du Dr Finck, le service d'Oncologie retrouve ses lettres de noblesse et peut de nouveau offrir aux patients de la région les soins qu'ils méritent.

DES BILANS DE SANTÉ COMPLETS À ATH

Tout comme à Baudour, les consultations de Radiothérapie s'organisent à présent aussi sur le site athois. En outre, il est désormais possible d'y assurer des bilans diagnostiques complets : « L'expertise radiologique du Dr Littani, associée à la résonance magnétique nucléaire et à la technique du « ganglion-sentinel » pratiquée par le Dr Paquay, séno-gynécologue, permet de garantir des soins de qualité pour la prise en charge des tumeurs du sein », précise le Dr Mat, adjoint à la direction médicale.

« D'autre part, le développement de biopsies endo-bronchiques sous échographie accélère les mises au point des cancers pulmonaires et évite un transfert contraignant pour les patients. »

L'ÉQUIPE MÉDICALE

- Dr Michel Finck, oncologue
- Dr Petra Boegner, oncologue
- Dr Patrick Recloux, oncologue
- Dr Fabienne Robert, oncologue digestif
- Dr Benjamin Bailly, hématologue
- Drs Patrick Philippart et Caroline Delier, chirurgiens digestifs
- Drs Mahmoud Pouya et Pol Blondiau, urologues

- Dr Mohamad Khalife, chirurgien cervico-facial
- Dr Florence Lefranc, neuro-onco-chirurgien consultant
- Drs Sara Van Brussel et Serge Ndam, radiothérapeutes consultants
- Dr Youri Sokolow, chirurgien thoracique consultant

- Dr Renaud Paquay, séno-gynécologue
- Dr Myriam Littani, radiologue

Les contacter

Prise de rendez-vous :
068 26 26 26

Hôpital de jour de chimiothérapie :
068 26 25 72

L'arrivée d'une nouvelle biologiste permet désormais d'analyser toutes les biopsies de moelle à Ath. Enfin, le service bénéficie de l'expertise des Drs Lefranc et Sokolow, consultants universitaires en neurochirurgie et chirurgie thoracique.

UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE

« Nous assurons localement la chirurgie et le traitement par chimiothérapie ambulatoire, ainsi que le suivi ultérieur

des patients qui présentent une affection cancéreuse », souligne le Dr Finck. « En revanche, les séances de rayons continuent à avoir lieu sur le site de Baudour. Ce site dispose, en effet, d'un matériel de pointe en radiothérapie dédié à l'ensemble des sites d'EpiCURA. » Mais la prise en charge des patients ne se limite pas aux seuls aspects médicaux : « Une diététicienne suit tous nos patients », souligne le Dr Robert, oncologue digestif.



LE BIEN-ÊTRE DES PATIENTS, UNE PRIORITÉ DU SERVICE

Expérimentée, l'équipe soignante met un point d'honneur à s'assurer du bien-être de ses patients : « Nous travaillons dans un hôpital de proximité et veillons à donner aux patients et à leur famille le sentiment d'être entourés et soutenus », souligne Isabelle Artiel, infirmière responsable de l'Oncologie de jour. « Prendre le temps de répondre à leurs questions est une partie de la prise en charge qui importe autant que le traitement. »

« Et notre assistante sociale peut les aider à organiser les transports ou la venue d'une infirmière à domicile. Une psychologue spécialisée en oncologie peut également intervenir si nécessaire. Nos patients peuvent la rencontrer ici à Ath mais aussi à Baudour pendant leur traitement en radiothérapie car elle travaille sur les deux sites. »

En cas de besoin, l'équipe des soins palliatifs prête aussi main-forte. « Elle accompagne les patients et leur entourage dans la gestion de la douleur et offre un soutien psychologique », souligne le Dr Mat. « Et ce, dans le respect des choix philosophiques de chacun. La qualité de vie du patient reste la priorité de nos équipes. »

DES INFIRMIÈRES SPÉCIALISÉES

L'un des points forts de l'équipe athoise : ses infirmières ! Celles-ci ont une expérience de minimum dix ans en oncologie et ne cessent de progresser grâce à la formation continue. « Nous avons la chance de travailler dans un service à dimension humaine qui nous permet de soutenir chaque patient », explique Anne, infirmière. « Il nous semble important d'être disponibles et à l'écoute. Et ce, même lorsqu'ils sont rentrés chez eux. »

Après une chimiothérapie, par exemple, le patient peut se poser des questions. C'est pourquoi nous lui donnons le numéro de téléphone du service qu'il peut appeler à tout moment. Et s'il préfère, il peut passer nous voir à l'hôpital. Même chose pour sa famille. »

Texte : Élise Dubuisson / Photos : Laetizia Bazzoni



À l'avant-plan, de gauche à droite : Dr. Bailly, Marie-Cristine Deffernez (infirmière), Marie-Cristine Bary (infirmière), Anne Vignoble (infirmière).
À l'arrière-plan, de gauche à droite : Dr. Finck, Isabelle Artiel (infirmière responsable de l'oncologie de jour).

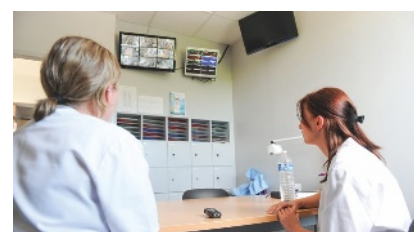
BAUDOUR : Les SOINS INTENSIFS font PEAU NEUVE !



CHRISTINE, 55 ans, est hospitalisée aux Soins intensifs depuis une semaine, lorsqu'on détecte chez elle une infection à germes multi-résistants. Pour éviter la transmission de ce germe dangereux aux autres patients, elle est directement placée en isolement dans l'une des quatre chambres du service disposant d'un sas de stérilité. « Les soignants peuvent s'y laver les mains et s'habiller de manière stérile, ce qui permet de limiter la transmission qui se fait essentiellement via leurs mains », explique le Dr Reuse, médecin chef d'unité des Soins intensifs de Baudour. « La mise en isolement est devenue d'autant plus facile que nous ne disposons plus que de chambres à occupation unique. » Cette capacité d'isolement quasi totalement stérile est la principale innovation du nouveau service, qui permet de répondre aux normes d'agrément du SPF Santé publique.



Le Dr Charles Reuse, médecin chef d'unité, et Jean-Louis Lemaire, infirmier chef d'unité.



UNE SURVEILLANCE ACCRUE

Parce que les soins intensifs nécessitent un matériel médical de pointe, le service s'était déjà doté il y a plusieurs années de nouveaux respirateurs et de moniteurs de surveillance, qui ont bien sûr été transférés dans les nouveaux locaux.

LE SERVICE DES SOINS INTENSIFS DE BAUDOUR A DÉMÉNAGÉ DANS DES LOCAUX FLAMBANT NEUFS, AU 3^E ÉTAGE DU BLOC G. À LA CLÉ, UN CADRE DE SOINS PLUS AGRÉABLE ET DE MEILLEURES POSSIBILITÉS D'ISOLEMENT DES PATIENTS, EN CAS D'INFECTIONS VIRULENTES.

EN PRATIQUE

Les Soins intensifs de Baudour, c'est...

600 patients par an

9 lits

2 médecins

20 infirmiers (minimum 4 par jour) dont 50% bénéficient de la formation SIAMU

Médecin chef d'unité :

Dr Charles Reuse

Infirmier chef d'unité

Jean-Louis Lemaire
Tél. : 065 76 83 20

Des caméras ont également été installées dans toutes les chambres. Le visuel des neuf patients ainsi que la synthèse des paramètres de chacun sont ainsi retransmis en continu sur des écrans dans le bureau central des infirmiers mais aussi dans leur salle de repos.

LES SOINS INTENSIFS À HORNU ET ATH

Les deux autres sites aigus d'EpiCURA disposent aussi d'un service de Soins intensifs, chapeauté par deux médecins intensivistes dynamiques :

→ à Hornu : Dr Sharam Machayekhi - Tél. : 065 71 36 14

→ à Ath : Dr Omar Abid - Tél. : 068 26 39 32



Quatre chambres disposent d'un sas de stérilité, permettant l'isolement complet des patients en cas d'infection virulente.

« Les soins intensifs, je dis souvent que ce sont les "soins attentifs" », souligne le Dr Reuse. « Il faut surveiller de manière très précise en continu tous les paramètres du patient. Celui-ci n'est pas forcément entre la vie et la mort mais sa pathologie fait qu'il doit être surveillé de très près pour éviter des catastrophes potentielles, comme un risque d'arythmie, de manque d'oxygène... »

DES CHAMBRES PLUS AGRÉABLES

Plus spacieuses, les chambres du nouveau service sont aussi beaucoup plus lumineuses. La majorité d'entre elles disposent de grandes baies vitrées. Et pour aider les patients à se changer les idées pendant ce séjour souvent difficile, des télévisions ont été installées dans chaque chambre, ainsi que des horloges. « Grâce aux fenêtres et aux horloges, les patients souffrent moins de perte des repères espace - temps », confie le Dr Reuse.

MOBILISER LES PATIENTS

Aux Soins intensifs, la durée moyenne de séjour est de trois jours et demi. « Mais il ne s'agit que d'une moyenne... », nuance le Dr Reuse. « Le patient peut rester une seule nuit, le temps de vérifier si tout est stable après une opération importante. Et il est déjà arrivé aussi qu'un patient reste chez nous pendant plusieurs mois ! Par exemple, dans le cas d'une insuffisance respiratoire : chez certains patients, le sevrage de la ventilation mécanique est long et délicat, ce qui prolonge fortement la durée d'hospitalisation. C'est notamment pour ces séjours plus longs que la prévention des escarres est devenue l'une des priorités du service, via les soins infirmiers mais aussi l'acquisition de matelas aux zones de pression fluctuantes. Le kinésithérapeute du service vient régulièrement mobiliser les membres des patients alités pour éviter les ankyloses et les raideurs mais il collabore aussi au niveau respiratoire : aide aux réglages du respirateur, drainage des encombrements et massage des muscles de la cage thoracique. »

LA NUTRITION, UN SOIN À PART ENTIÈRE

« La nutrition est particulièrement importante car elle influe vraiment sur la capacité des patients à lutter contre les infections et à récupérer. En outre, il faut éviter au maximum les pertes musculaires. Nous collaborons dans cette optique avec la cellule Nutrition de l'hôpital. Et nous faisons appel aux logopèdes pour évaluer la capacité de déglutition des patients. » Tous les paramètres du patient sont pris en compte pour s'assurer que le fragile équilibre de ses fonctions vitales soit maintenu et renforcé.

Texte : Barbara Delbrouck / Photos : Coralie Cardon



Les chambres du nouveau service sont beaucoup plus spacieuses et lumineuses et sont toutes équipées d'une télévision.

Un ensemble hospitalier au service de la population d'Ath et du Borinage >>>



SITE D'ATH

1 rue Maria Thomée
7800 Ath
Tél. : 068 26 21 11



SITE DE BAUDOUR

136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11



SITE D'HORNU

63 route de Mons
7301 Hornu
Tél. : 065 71 31 11